

In memoriam :

Thérèse Vervaecke (1907-1972)

par G. WALUSINSKI

Avec beaucoup de retard, nous avons appris le décès de notre Collègue Thérèse VERVAECKE, le 22 avril 1972. Ses obsèques ont eu lieu le 27 Avril dans la plus stricte intimité.

Il me semble que notre Collègue disparaît en témoignant encore une fois de cette discrétion, de cette modestie foncière qui était chez elle plus qu'une qualité, une vertu. Elle avait été longtemps professeur au lycée Fénelon à Lille où elle fut, aussi longtemps, la cheville ouvrière de la Régionale A.P.M.E.P., à une époque où peu de Régionales avaient une activité véritable. J'ai souvenir d'avoir participé avec elle à un congrès de nos Amis Belges, à Gand ; au retour, elle exprimait un enthousiasme charmant sur ce qu'elle avait appris chez nos voisins. Venue plus tard au lycée de Sèvres, elle y participa au développement des classes expérimentales dans le cadre des réformes entreprises par la Commission Ministérielle. Elle aurait encore longtemps participé aux travaux de notre association sans la cruelle et longue maladie qui a eu raison de son énergie.

Je veux encore ajouter un souvenir. Mademoiselle Vervaecke admettait volontiers de discuter avec qui ne partageait pas toutes ses convictions, même les plus profondes. Je crois qu'elle estimait par dessus tout la sincérité et, chez l'interlocuteur, une loyale tolérance. Ayant écrit mon étonnement de lire, dans le livre d'un savant contemporain, une sorte de dénigrement de la science par rapport à la religion, sujet qui fut celui de beaucoup de nos discussions, j'affirmais qu'il ne fallait sans doute pas mêler les genres ; Mademoiselle Vervaecke m'écrivit aussitôt une lettre dont le souvenir m'est très présent.

L'humilité de Thérèse Vervaecke cachait, ou voilait tout au moins, une personnalité dont ses élèves comme ses collègues garderont le souvenir ému. A plus forte raison, ses amis de l'A.P.M.E.P. qui se rappellent sa participation aux travaux de son Comité, de sa Régionale Lilloise, de ses assemblées.